


## LECTURES

cyberpresse.ca | le web |  PagesJaunes

Rechercher dans le site



LA PRESSE

leSoleil

Le Nouvelliste

LeQuotidien

LaTribune

LeDroit

LaVoixde l'Est

ACCUEIL | LAPRESSEAFFAIRES.COM | MONCINEMA.CA | MONTOIT.CA | MONVOLANT.CA | TECHNAUTE.COM

Actualités | Actuel | Arts & Spectacles | Blogues | Chroniqueurs | Consommation | Cuisine | Environnement | É.-U. 2008 | Hockey  
Insolite | International | Lectures | Multimédia | Opinions | Photos | Santé | Sciences | Sports | Vidéo | Voyages

Accueil » Arts &amp; Spectacles » Lectures » Texte complet

Le samedi 12 janvier 2008

## Les héritières de Simone de Beauvoir



Agrandir

Photo Archives La Presse

[Laura-Julie Perreault](#)

La Presse

Si elle vivait encore, Simone de Beauvoir aurait 100 ans. L'oeuvre de la grande prêtresse de l'égalité des sexes continue d'influencer les féministes, tant au Québec qu'en France. Aujourd'hui, ses héritières continuent de livrer bataille pour la cause des femmes.

Un petit édifice blanc de la rue Bishop, au cœur du centre-ville de Montréal, raconte à lui seul de grands pans de l'histoire des femmes au XXe siècle. D'abord un bordel, il a plus tard abrité un bar lesbien. En 1978, il devenait un temple du féminisme en prenant le nom d'Institut Simone de Beauvoir. Il n'a plus changé de vocation depuis.

[Taille du texte](#)[Imprimer](#)[Envoyer](#)[À consulter aussi](#)[Partager](#)

Ici, il n'y a pas de portraits de la grande prêtresse française de l'égalité des sexes. Mais les murs de cet institut d'études féministes rattaché à l'Université Concordia témoignent encore de la survie de la pensée de Simone de Beauvoir, 100 ans après sa naissance et 59 ans après la publication du *Deuxième sexe*, l'essai dans lequel elle a développé sa pensée féministe et affirmé «qu'on ne naît pas femme, on le devient».

Dans l'entrée du bâtiment de trois étages, des affiches invitent les 700 étudiants qui suivent des cours d'études féministes à des conférences et à des manifestations sur différents sujets touchant les inégalités sociales. Dans une salle de cours au premier étage, une affiche peinte à la main montre des femmes tentant de s'évader de cages dans lesquelles elles sont enfermées. Simone de Beauvoir plaidait l'émancipation de la femme par le travail, l'engagement politique et dénonçait le joug du mariage et de la maternité forcés.

## AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE

[Une clôture en « or massif »](#)La clôture de sécurité érigée à la demande de la GRC autour... [»](#)[Néonatalogie: des soins intensifs pleins à craquer](#)Les infirmières jettent un œil à la feuille épinglée au... [»](#)

Publicité

## NOUVELLES LES PLUS LUES

[Dernière heure](#) | [Dernier jour](#) | [Dernière semaine](#)[Obama en position de force pour mardi](#)[La chasse aux études](#)[Une clôture en « or massif »](#)[Municipales: le porte-parole de Sarkozy lâché par ses pairs](#)[La bataille du cholestérol](#)[Toutes les nouvelles les plus lues »](#)

Bloquer

## En lettres et en action

«Ses idées autant sur le plan théorique que politique ont marqué le travail de l'Institut. Elle a expliqué la condition de la femme, mais elle est aussi intervenue. Nous voyons les choses de la même manière», note la directrice par intérim de l'Institut, Viviane Namaste.

Simone de Beauvoir était d'ailleurs bien au fait des visées de l'Université Concordia lors de la fondation de l'établissement, premier du genre en Amérique du Nord. C'est avec sa bénédiction que l'institution, aujourd'hui parmi les plus réputées au monde dans son domaine, a été baptisée.

Les écrits de l'auteure des Mandarins et des Mémoires d'une jeune fille rangée sont aujourd'hui toujours enseignés dans les cours de théorie. Une de ses contributions majeures, selon Viviane Namaste, a été de remettre en question les chercheurs du siècle dernier qui élaboraient des théories en se basant sur des stéréotypes sexistes. «Le "nous" de l'époque n'incluait pas les femmes», rappelle Mme Namaste, qui s'inquiète de la montée d'un «nous» excluant à la fois Autochtones et immigrants dans le Québec d'aujourd'hui.

## Lutte féministe entre féministes

C'est notamment en se basant sur les idées de Simone de Beauvoir - sa plaidoirie pour le libre choix et pour l'engagement politique des femmes - que l'Institut a décidé de partir en campagne contre l'avis rédigé par le Conseil du statut de la femme du Québec dans la foulée du débat sur les accommodements raisonnables et qui recommande entre autres que les employés de l'État ne puissent plus porter de signes religieux ostentatoires. Cette mesure, si elle est mise de l'avant, aurait pour effet d'empêcher les femmes musulmanes qui portent le hijab d'intégrer des emplois dans la fonction publique. «Réguler l'expression religieuse publique des femmes constitue de la discrimination sexuelle portant atteinte à la liberté des femmes et restreignant leur participation civique», a écrit dans une lettre ouverte, accessible sur son site internet, l'Institut Simone de Beauvoir.

Se réclamant aussi de l'héritage de la féministe française, la présidente du Conseil du statut de la femme a rejeté hier les accusations de l'Institut. «De tous les temps, la séparation de l'Église et de l'État est une position féministe. Les trois grandes religions monothéistes ont toujours été gardiennes de traditions qui oppriment les femmes», a dit hier à La Presse Christiane Pelchat, rappelant que Simone de Beauvoir elle-même était athée, tout comme son compagnon de vie Jean-Paul Sartre. «Notre mandat est d'assurer l'égalité des femmes. En aucun cas nous ne faisons la promotion de lois qui infériorisent les femmes», soutient-elle.

Cette lutte d'idées entre les deux organisations prouve, selon l'historienne Yolande Cohen, que le féminisme est bien en vie au Québec 100 ans après que la petite Simone ait vu le jour, un 9 janvier, dans un monde où l'égalité des sexes était impensable. «Et loin d'être le féminisme monolithique qu'il a été dans les années 70, le féminisme québécois connaît aujourd'hui une plus grande pluralité. Depuis les années 90, il y a une césure entre le féminisme d'État et celui de la société civile», exprime celle qui enseigne l'histoire à l'UQAM. Ces divergences d'opinions plairaient fort probablement à celle qui aimait débattre jusqu'aux petites heures du matin dans les cafés de Saint-Germain-des-Prés.

L'équipe de Cyberpresse vous suggère : [La parité loin d'être acquise au pays de Simone](#)

PLUS DE VIDÉOS | MULTIMÉDIA »

**VIDEO**

⏪ ⏩ ⏸ 🔊

- ▶ Carnaval de Québec
- ▶ Gala GYM 9 février
- ▶ Carnaval de Québec
- ▶ Antonin Décarie en entrevue
- ▶ Les jalouses du blues
- ▶ Première de Louis-José Houde
- ▶ Extraits du Match des étoiles
- ▶ Jutra: Sylvie Léonard en nomination

PLUS DE VIDÉOS

## LIRE AUSSI

- [Le journal d'Hélène Berr : au coeur des ténèbres](#)
- [Céline: «Mademoiselle Marie», ange gardien](#)
- [Prison de poupées : cocktail extrême](#)
- [Les cinq ans de Mémoire d'encrier](#)
- [Nègres blancs d'Afrique](#)

[Université](#) | [Gouvernement](#) | [Fonction publique et services publics](#) | [université Concordia](#) | [Simone de Beauvoir](#) | [Institut Simone de Beauvoir](#) | [Viviane Namaste](#)

## BLOGUES

- [Richard Héту »](#)
- [Pourquoi la droite hait McCain](#)
- [Richard Héту »](#)
- [Clinton pleure encore](#)
- [François Gagnon »](#)
- [Lalalère...](#)

[Tous nos blogues](#)

[Envoyer](#)
[Imprimer](#)





✕ [Retour](#) ✕ [Haut](#)

---

[Actualités](#) | [Actuel](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Blogues](#) | [Chroniqueurs](#) | [Consommation](#) | [Cuisine](#) | [Environnement](#) | [É.-U. 2008](#) | [Hockey](#)  
[Insolite](#) | [International](#) | [Lectures](#) | [Multimédia](#) | [Opinions](#) | [Photos](#) | [Santé](#) | [Sciences](#) | [Sports](#) | [Vidéo](#) | [Voyages](#)

---

[Abonnez-vous à l'Info Courriel Cyberpresse](#) | [Modifiez votre profil](#) | [Foire aux questions](#)  
[Cyberpresse en page d'accueil](#) | [Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.